

SENTINELLES

AU SECOURS DE L'INNOCENCE MEURTRIE

N° 209 avril 2010

Paraît six fois l'an

J.A.B 1008 Prilly



© YVAN MURISSET

30 ans de lutte
au secours de l'innocence meurtrie

Dates clés

En 1976, à la lecture du livre de Benoîte Groult «Ainsi soit-elle», Edmond Kaiser découvre l'horreur et l'ampleur du drame physique et psychologique que subissent des millions de filles, soumises de gré ou de force aux mutilations sexuelles. Face à ce massacre perpétué dans l'indifférence et le silence général, il décide de partir en guerre contre cette coutume meurtrière de filles et de femmes africaines. Première bataille gagnée en 1979, quand l'opinion, mondialement alertée, accule enfin l'OMS à inscrire cette pratique à son programme.

En 1978, Edmond Kaiser apprend la terrible destinée de jeunes filles qui, en vengeance de l'honneur familial, vont subir une mort certaine et violente des mains de leur famille. Il se porte à leur secours, concret et immédiat, en les faisant quitter le pays et accueillir ailleurs, malgré le refus du HCR de leur reconnaître le statut de réfugiées.

L'évidence de ces malheurs et celle de leur consolation mènent Edmond Kaiser à fonder, le 25 mars 1980, l'association Sentinelles, vouée au secours d'innocentes et d'innocents meurtris et à la lutte vigilante contre ce qui les broie.



1980. Recherche de pays d'accueil pour les filles et femmes destinées à mourir en vengeance de l'honneur familial («Princesses») et lutte pour leur obtenir le statut de réfugiées. **Italie:** ouverture d'un foyer d'accueil pour les filles échappées aux crimes d'honneur. **Suisse:** lutte contre les exportations d'armes, campagne d'affichage et grève de la faim d'Edmond Kaiser.

1981. Mer de Chine: au secours des boat-people, création du comité international contre la piraterie. **Suisse:** tenue d'une conférence de presse et intervention à l'ONU contre la pédophilie activiste exportée.

1982. Tunisie: programme de soutien aux filles-mères et à leurs enfants.

1983. Colombie: libération d'enfants mineurs de charbon et soutien aux «Aurores» (jeunes femmes venues de la prostitution). **France:** structure d'accueil de jeunes filles échappées aux crimes d'honneur; **Guatemala:** filière d'aide aux réfugiés clandestins rescapés du massacre. **Irak-Iran:** libération d'enfants soldats iraniens détenus en Irak.

1984. Afrique: début de la tournée des présidents des pays concernés par les mutilations sexuelles.

1985. Guinée-Conakry: organisation du premier séminaire international sur les mutilations sexuelles féminines. **Inde:** pour les victimes de la catastrophe de Bhopal, obtention d'une somme d'un million de dollars de l'Union Carbide.

1986. Colombie: ouverture à Bogotá d'un foyer pour jeunes handicapés et d'un autre à Minas pour les enfants de mères contraintes à une prostitution de survie.

1987. Burkina Faso: suivi d'enfants gravement dénutris; libération d'enfants conducteurs d'aveugles. **Inde:** à Goa, programme de secours aux jeunes-filles et filles-mères en danger. **Madagascar:** travail au sein des centres de détention d'Anjanamasina, pour garçons, et d'Antanimora, pour jeunes filles et femmes. **Portugal:** ouverture d'un petit centre d'accueil

pour enfants abandonnés. **Sénégal:** libération d'enfants conducteurs d'aveugles.

1990. Burkina Faso: prise en charge d'enfants atteints de noma.

1991. Inde: à Bombay, ouverture d'une crèche dans le quartier «chaud» de Kamathipura. **Madagascar:** programme de soins aux enfants atteints de poliomyélite et d'autres malformations physiques.

1992. Madagascar: ouverture d'un dispensaire et d'une petite école dans le quartier défavorisé d'Antohomadinika. **Niger:** programme de prise en charge d'enfants atteints de noma; appels à leur secours auprès d'organisations internationales y compris l'OMS qui refuse d'entreprendre une étude étiologique.

1993. Inde et Népal: libération d'enfants conducteurs d'aveugles. **Palestine:** soutien à des vieillards à l'abandon, à Gaza, et aux prisonnières palestiniennes détenues en Israël. **Roumanie:** secours à des enfants abandonnés dans des centres, adoption.

1994. Brésil: soutien aux familles trieuses d'ordures et à leurs enfants. **Népal:** création d'une association et d'une maison d'accueil pour venir en aide aux enfants en prison avec l'un des parents détenu. **Rwanda:** prise en charge d'enfants gravement blessés pendant le génocide; soutien aux orphelins; adoption.

1995. Angola: découverte de Rosita, la jambe arrachée par une mine antipersonnel; prise en charge de ses soins et de sa prothèse; ce secours a largement inspiré le texte de la charte de Sentinelles. **Niger:** première mission chirurgicale pour le noma.

1996. Ghana: libération de filles et femmes esclaves Trokosis. **Népal:** secours aux enfants victimes de pédophiles et mise hors d'état de nuire de leurs bourreaux. *Le 30 septembre, l'association Sentinelles devient Fondation.*

1998. Inde du Sud: programme de secours aux bébés filles en danger d'être tuées.

2000. Kenya: programme de secours aux jeunes filles fuyant les mutilations sexuelles; prise en charge de femmes souffrant de fistules obstétricales. **Sénégal:** secours aux enfants talibés (esclaves d'un marabout).

2002. Niger: mise en marche du projet de recherche étiologique sur le noma avec le groupe multidisciplinaire Gesnoma (Genève). **Nigéria:** secours aux femmes condamnées à être lapidées à mort par la Charia islamique.

2004. Burkina Faso: programme de prise en charge de femmes victimes de fistules obstétricales.

2005. Niger: aide d'urgence aux enfants victimes de la famine; construction d'un nouveau centre d'accueil à Zinder pour les enfants atteints de noma.

2007. RD Congo: installation d'une délégation Sentinelles à Bukavu au secours de femmes victimes de violences de guerre.

2010

Pays où Sentinelles est implanté: Brésil, Burkina Faso, Colombie, Kenya, Madagascar, Niger, République démocratique du Congo, Sénégal.

Autres pays (partenariats/actions ponctuelles): Algérie, Bénin, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Haïti, Maroc, Népal, Nigéria, Pologne, Russie, Rwanda.

«Car celui-là qui veille modestement quelques moutons sous les étoiles, s'il prend conscience de son rôle, se découvre plus qu'un serviteur. Il est une sentinelle. Et chaque sentinelle est responsable de tout l'empire.»

Saint-Exupéry

Étendues et profondes, il y a des souffrances sans remède parce qu'elles sont ignorées. Sur toute la terre.

Avant que nous ne fassions exploser ce tabou, alors que l'OMS n'en ignorait rien, l'humanité ne se doutait pas que des millions de fillettes étaient sexuellement mutilées et qu'on abandonnait à leur sort les enfants au visage dévoré par le noma. Elle ignorait aussi que des milliers de filles et femmes étaient persécutées et massacrées «en vengeance de l'honneur familial». On ne connaissait pas non plus l'existence de centrales de pédophiles occidentaux friands d'enfants à prostituer dans les pays les plus pauvres.

Épouses harcelées et tuées pour cause de dot insuffisante - enfants enfermés en prison - «petites bonnes» par centaines de milliers - enfants martyrs dans leur famille - animaux suppliciés - communautés persécutées - enfants et adultes pillés, violés et massacrés en mer - enfants grièvement blessés de guerre demeurés sans recours - enfants arrachés à leur mère ou à leur père en rançon de conflits familiaux - enfants orphelins ou abandonnés interdits d'adoption pour des raisons raciales ou coutumières... Etc.

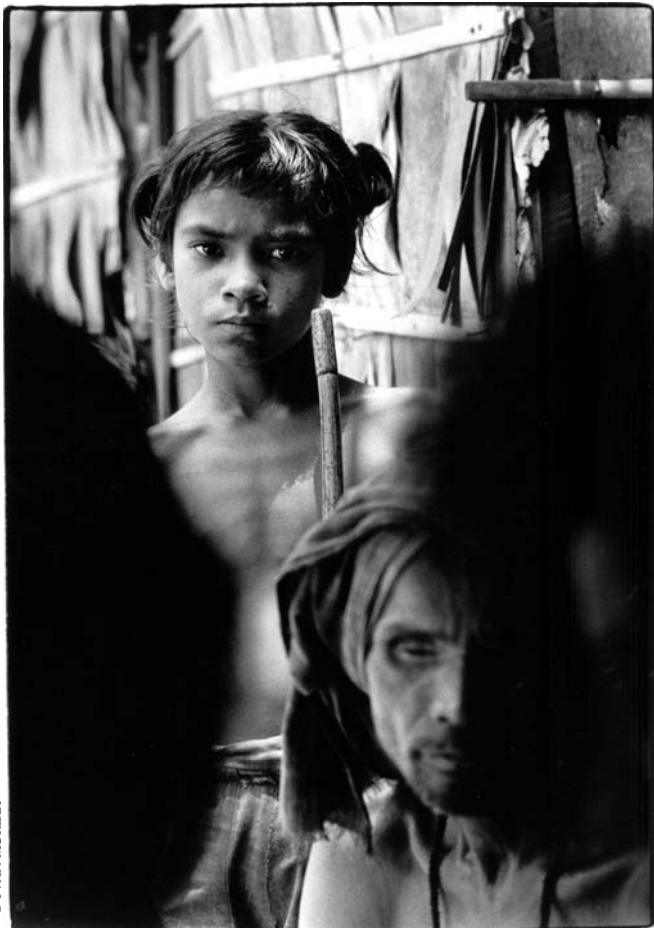
Étranger à toute préoccupation politique ou confessionnelle, notre mouvement a pour but la recherche de ces détresses infinies, leur dénonciation et leur allègement. Dans l'immédiat, à moyen ou à long terme.

Sous une forme accélérée, les textes qui suivent ne constituent pas un projet de secours, mais l'exposé partiel du travail concret de Sentinelles. Quelques exemples qui prouvent que lorsqu'on doit, on peut. Centaines et milliers d'innocents au secours desquels nous sommes conviés: dès que l'on sait, on doit.

Ce que nous faisons est dur mais facile à faire, si nous disposons des personnes et des moyens indispensables à sa réalisation.

Veillent toutes celles et tous ceux qui nous aident tant, depuis des années, agréer le témoignage fervent de notre immense gratitude.





Les enfants conducteurs d'aveugles

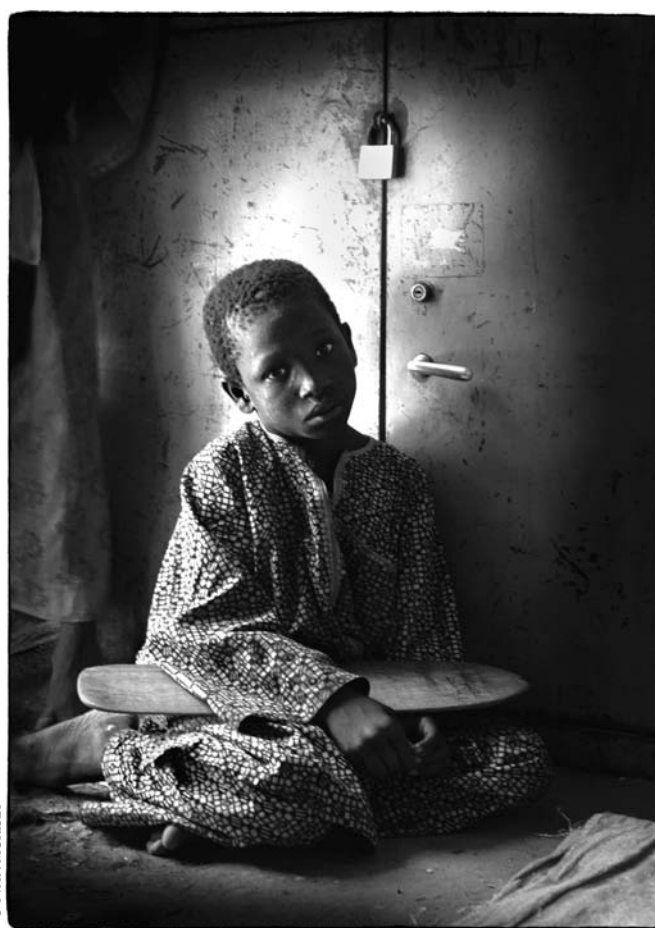
Quand on a le malheur d'être une petite fille, ou un petit garçon, nés d'une famille pauvre dans un pays pauvre. Quand, en plus, papa est aveugle, maman est aveugle, et parfois les deux, c'est souvent déjà à l'âge de trois ou quatre ans qu'il faudra commencer à conduire ses parents mendier dans la rue pour trouver de quoi manger. Et mendier soi-même, si petite ou petit que l'on soit.

Ils sont des milliers d'enfants au monde ainsi sacrifiés à la cécité et à la pauvreté de leurs parents. Privés de leur enfance, sans scolarité, tous ces enfants sont voués à une vie sans joie, si ce n'est au malheur et à la délinquance.

Une maman aveugle: «Si l'on me donne de quoi mettre dans la marmite, je libère l'enfant.»

Alors, à l'aveugle, de quoi manger. À l'enfant ainsi libéré, nourriture, soins, école, un métier et de quoi l'exercer.

Pays: Burkina Faso, Inde, Népal, Sénégal, Tunisie.



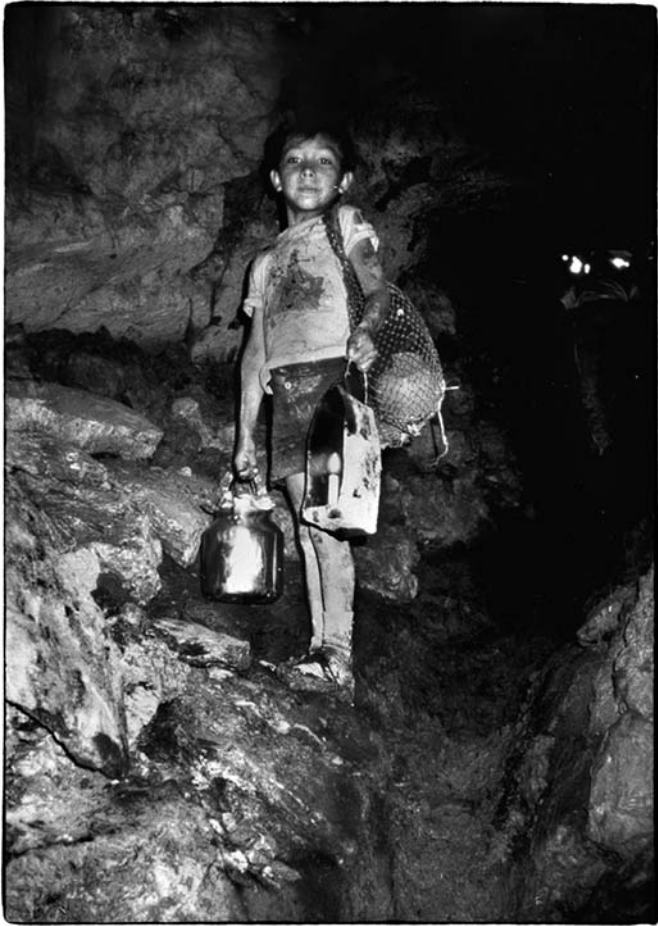
Les enfants talibés

Souvent très jeunes, des enfants sont confiés par leurs parents à un marabout responsable d'un daara, ou internat, pour y apprendre le Coran. L'enfant devient alors un talibé, ou élève coranique, et vit au daara sous l'entière responsabilité du marabout qui a tous les droits sur lui.

Pour manger, l'enfant doit aller mendier. Sale, en loques, offert à tous les dangers, il erre dans les rues, tendant son petit bidon pour recevoir un peu de nourriture, ou quémandant quelques pièces. Il ne rentrera qu'après avoir réuni la somme exigée chaque jour par le marabout, sous peine de châtiments corporels. Malade ou blessé, il est bien rare qu'il reçoive des soins.

Le travail de Sentinelles depuis 1999: soins médicaux aux enfants, désinfection des daaras, sensibilisation des marabouts aux conditions de vie et à la scolarisation des enfants, recherche des parents et faire en sorte qu'ils puissent les reprendre au village.

Pays: Sénégal.



Les enfants des mines

D'un pic trop grand et lourd, couché sur le dos, accroupi ou agenouillé, le petit mineur arrache le dur charbon. Un autre l'entasse en charges de plus de 60 kg. Un troisième le traîne douloureusement jusqu'à la sortie. Pour son courage quotidien, ses huit à dix heures d'exténuant travail, son sourire, son enfance exploitée, nous ne valons pas un seul de ces petits.

Après avoir vu le travail inhumain de ces enfants esclaves, bêtes de charge souterraines exposées à chaque instant à ce que la mine leur tombe dessus, explose ou prenne feu, risquant leur vie pour un salaire de misère, sautant à pieds joints par-dessus leur enfance et leur adolescence, Sentinelles s'est engagé à leur secours.

En Colombie, depuis 1983, nous avons négocié avec leurs parents la délivrance des enfants. Si bien que des centaines d'entre eux ont été rendus à leur enfance et à leur liberté. En leur donnant les moyens d'une vie respirable et due. Nourriture, soins, école, un métier et de quoi l'exercer.

Pays: Colombie.



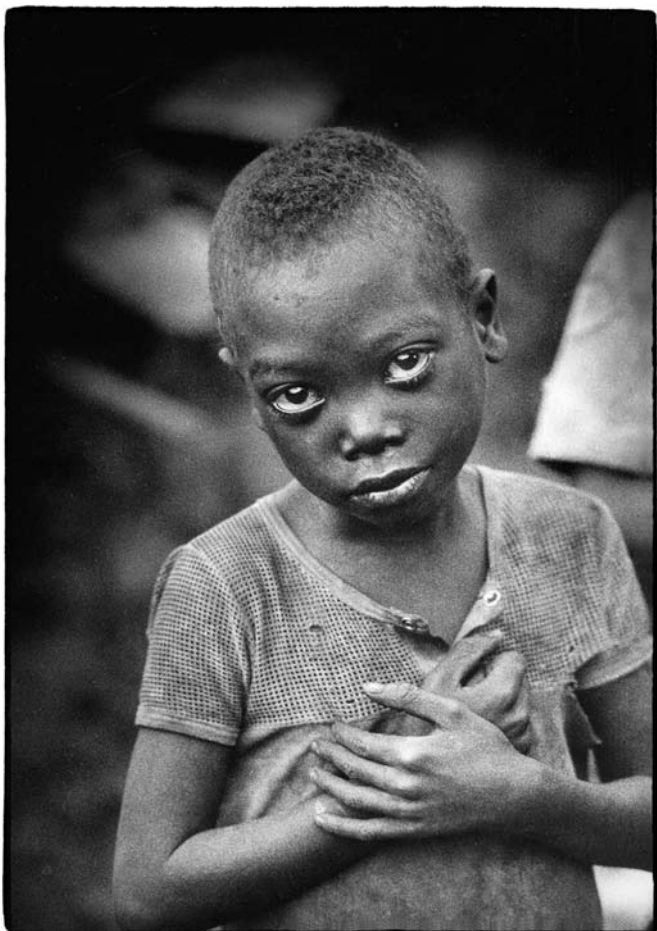
Les enfants de la décharge

Toute la journée, et même la nuit, femmes, hommes, enfants fouillent, accroupis, agenouillés, assis, sous la chaleur du soleil et de la fermentation des ordures. Ils ramassent et trient les déchets recyclables, qu'ils revendent pour quelques sous. Ils y trouvent aussi de quoi manger.

Les mamans traînent avec elles leurs petits qui apprennent à marcher au milieu des débris. Dès l'âge de 3 ou 4 ans, ils se mettent à transporter les matériaux récoltés par leurs parents. Il n'est pas rare que des enfants se fassent renverser, voire écraser, par les bennes. Beaucoup souffrent d'affections respiratoires, intestinales et cutanées, ainsi que de dénutrition.

Au Brésil, depuis 1994, Sentinelles travaille au secours de ces enfants, afin de les libérer des ordures en leur donnant les moyens: nourriture, soins, crèche pour les petits, scolarisation, formation professionnelle pour les plus grands. Nombre d'entre eux peuvent aujourd'hui envisager un avenir meilleur.

Pays: Brésil.



Les enfants martyrs

Pour vivre et grandir, l'enfant dépend totalement des adultes et, s'il en est la «propriété» toujours, il en est souvent la proie.

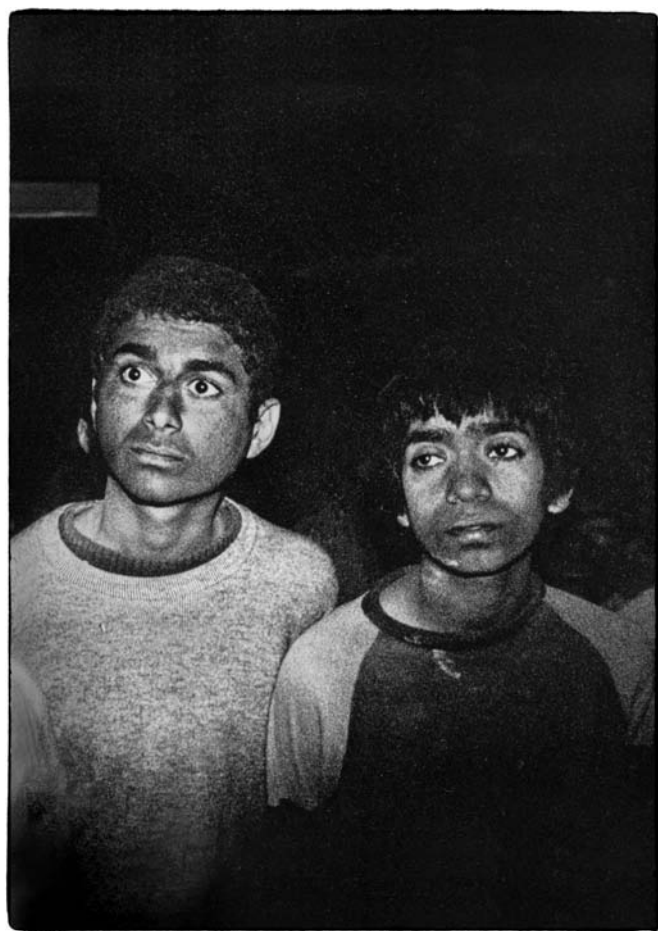
Proie et propriété de tortionnaires actifs ou passifs, proches ou lointains, parents, famille, milieu, États et leurs institutions, pouvoirs religieux, coutumiers, etc.

Écrasement de l'enfant dont la souffrance et la mort important moins aux décideurs que de sauvegarder famille et idéologies.

Coups à mort immédiate ou différée. Inceste, viol. Tortures, manque de soins, négligence. Humiliation permanente, privations. Toutes les formes de brutalités ou de subtil sadisme.

L'arracher à son malheur. Combattre inlassablement ceux qui en sont la source, et ceux qui laissent faire.

Pays: Colombie, Inde, Madagascar, Portugal.

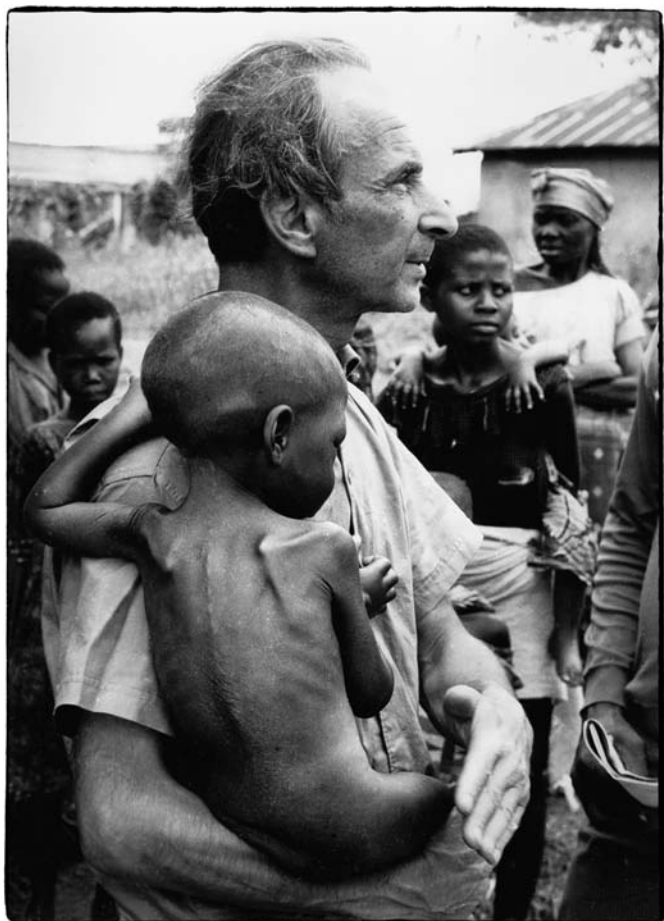


Les enfants soldats

En 1983, à l'assaut de l'Irak, des milliers d'enfants et d'adolescents sont utilisés comme matériel de guerre, propre entre autres à provoquer l'explosion des mines disposées sur les lignes du front, afin d'ouvrir la route au gros des armées iraniennes. Selon la «mystique du martyr» que leur enseignent, de gré ou de force, les maniaques maîtres de leur pays, ils sont prêts à «boire l'élixir de la mort, de la douce mort du martyr, afin de vivre éternellement au paradis.» Des milliers d'entre eux sont morts. Des centaines d'autres sont prisonniers des forces irakiennes.

Sentinelles négocie la libération d'une centaine de ces enfants âgés de dix à quatorze ans, dans un premier temps, en conviant plusieurs pays islamiques à les accueillir temporairement. Jusqu'au cessez-le-feu entre les deux pays, et lorsque seront réunies toutes les conditions d'un retour sans péril.

Pays: Irak, Iran.



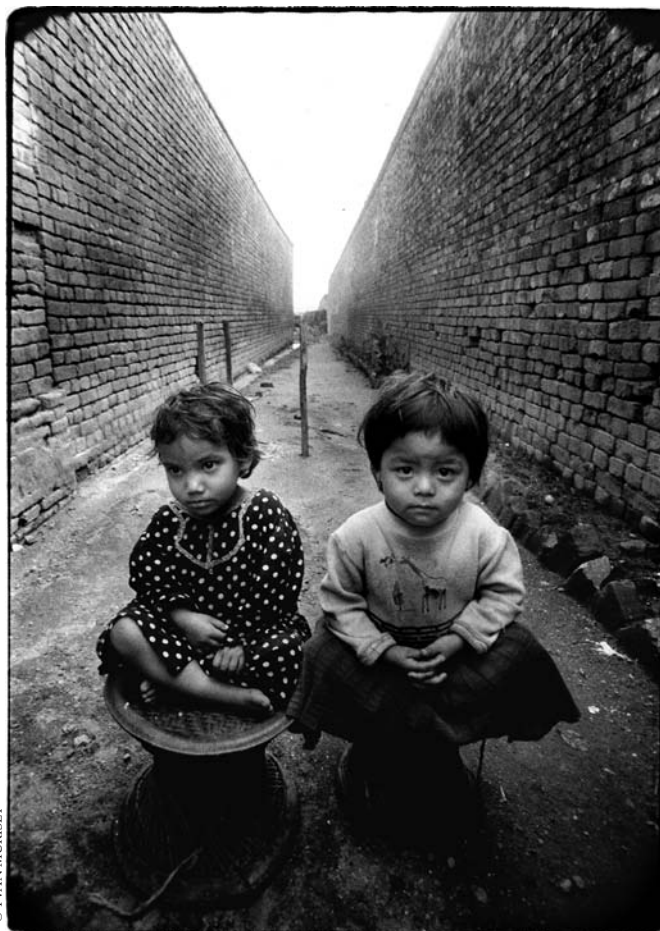
Les enfants affamés

Ils sont sages, les enfants qui meurent de faim. Ils ont l'air satisfaits, retirés, au-delà. On meurt comme une goutte avec son œil immense. Comme un petit oiseau. Prenez-le dans vos bras, vous verrez. L'un après l'autre.

La nourriture est à tout le monde, mais par millions on meurt de faim. Si les plans de développement de la planète sont de trajectoire lente, c'est maintenant que les petits sont par terre, et tout à l'heure qu'ils vont mourir.

Et quand, apportés là mourants, le corps enflé ou squelettique, ils ont été soignés, nourris et rendus à la vie, rentrés à la maison, ou à la case en brousse, nous leur assurons un service de suite personnel, minutieux. Afin qu'ils n'aient plus à revenir revivre, ou mourir, au centre nourricier qui les avait sauvés.

Pays: Brésil, Burkina Faso, Colombie, Côte-d'Ivoire, Guatemala, Madagascar, Niger.



© YVAN MURISSET

Les enfants des prisons

Enfants, grands garçons, grandes filles, en prison ou dans des centres de détention ou de «rééducation». Quelques semaines, des mois ou des années. Oubliés ou punis. Fautes graves, petits délits, ou rien du tout. Mais des peines souvent lourdes et longues.

Bébés et petits enfants enfermés avec l'un de leurs parents détenu, leur mère en général. Ils sont là parce qu'ils n'ont nulle part où aller. Si les bébés ont surtout besoin de leur maman, les plus grands végètent dans cet enfermement, sans stimulation ni école.

En prison, les nourrir plus, les soigner, les aimer mieux. Écouter, faire connaissance et confiance. Et travailler à leur libération.

Dehors, les recueillir et, doucement, patiemment, leur apprendre comment vivre, et de quoi. En leur fournissant les moyens. Tout faire pour qu'ils ne retombent pas dans les mêmes malheurs.

Pays: Burkina Faso, Inde, Madagascar, Népal, Togo.



Les enfants victimes de pédophiles

Jour. Par tous les moyens, seul ou à plusieurs, aux meilleurs prix, en toute impunité. Un enfant, deux, ou cinq ou sept par jour, l'un après l'autre ou en même temps. D'«ami» à «ami», ou de maître à esclave, leur faire et leur faire faire n'importe quoi.

Ce n'est pas une prostitution née au hasard du passage d'étrangers, mais l'envoi mercantile et organisé de touristes sexuels consommateurs d'enfants et d'adolescents de pays pauvres, par des centrales de pédophiles occidentaux.

En Europe, mise en accusation publique des gouvernements dûment informés, mais coupables de non-intervention. Recherche et démantèlement d'organisations pédophiles.

Sur place, mise en garde des touristes à l'arrivée. Application de mesures appropriées: aux malfaiteurs étrangers et aux profiteurs locaux. Recherche et neutralisation des «honorables» correspondants des organisations pédophiles européennes.

Pays: Pays-Bas, Népal.



Les enfants enlevés

Enfant arraché à l'un de ses parents par son autre parent. Parent arraché à son enfant. Parents qui s'arrachent l'un l'autre.

Sans souci du martyr et du deuil de «l'autre», ni de ce cœur battant de l'enfant. En dépit des lois qui confient la garde de l'enfant à l'une ou à l'autre, ou en vertu de lois rejetant d'autres lois, au profit de voleurs de leur enfant, sous des prétextes juridiques, religieux ou coutumiers.

Lorsqu'il est encore temps et avant qu'il n'ait poussé d'autres racines, il faut tout tenter pour ramener l'enfant à celle ou celui qui le pleurent pour la vie. L'impuissance, les lenteurs ou le manque de courage des pouvoirs responsables, voire leur inexistence, imposaient notre intervention et notre aide, souvent efficaces, au parent et à l'enfant martyrs.



Les enfants martyrs du noma

La tête dévorée, mâchoires soudées, l'œil entamé souvent, tels sont les enfants atteints de noma.

Le noma, ou cancrum oris, est une affection gangreneuse foudroyante qui se développe dans la bouche et ravage les tissus du visage. Ses causes sont principalement le manque d'hygiène et la malnutrition.

Ce que l'on sait, c'est que discerné à temps, et avec un simple antibiotique, chez ces enfants très jeunes encore, le noma guérirait dans sa première semaine. Sans traitement, le noma est mortel dans 80% des cas et laisse les survivants dans un état de mutilation insoutenable.

Sur place, rechercher, soigner, nourrir, accompagner. Sensibiliser. En Europe, transfert des enfants les plus gravement mutilés, inopérables sur place.

Tenter de restituer leurs visages à la caresse de la nature.

Pays: Burkina Faso, Côte-d'Ivoire, Gabon, Madagascar, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal, Zambie.



Les soins aux enfants

Parallèlement aux secours apportés aux victimes du noma, la découverte d'enfants souffrant d'autres pathologies, blessés, brûlés, infirmes ou mutilés, laissés sans soins, nous amène à leur prise en charge dans divers pays.

Certains enfants peuvent être soignés sur place par des chirurgiens compétents ou lors de missions opératoires organisées par Sentinelles. D'autres, gravement atteints et inopérables dans leur pays, en danger de mort parfois, doivent être transférés en Suisse en étroite collaboration avec les spécialistes et hôpitaux concernés.

Avant son transfert, préparation psychologique et médicale de l'enfant, coordination minutieuse des différents intervenants durant son séjour (corps médical, convoyeurs, interprètes, visiteurs, etc.), et suivi compétent et sensible de l'enfant entre les phases opératoires, à la Maison de Massongex ou en famille d'accueil. Cet accompagnement se poursuivra après le retour de l'enfant dans sa famille.

Pays: Burkina Faso, Côte-d'Ivoire, Gabon, Irak, Madagascar, Maroc, Niger, Nigeria, Rwanda, Sénégal, Zambie.



Les petites bonnes

Elles ont six, sept ans, et la suite... Elles viennent de la campagne et de parents paysans pauvres, qui «donnent sa chance» à leur petite en la plaçant en ville. Bonne à vie et servante fidèle, c'est un privilège de se placer dans une maison bourgeoise où, du moins, on aura à manger.

Faire le ménage, la cuisine, la lessive, les courses, porter de gros sacs, servir à table, laver les enfants, se lever tôt et se coucher tard, dormir dans un coin, sous un escalier ou dans le luxe d'une «chambre de bonne».

Et quand elles grandissent, elles doivent subir les hommes de la maison: patrons et fils de patrons n'ont ainsi pas besoin d'aller au bordel. Enceintes, comme en d'innombrables autres pays, elles sont chassées. Seules au monde, un enfant au ventre ou dans les bras.

Soutien affectif, moral et financier, lait aux bébés, aide alimentaire et médicale, formation professionnelle, délivrance d'outils et matériel de travail permettant d'exercer la profession apprise.

Pays: Afrique du Nord, Colombie, Inde, Madagascar, Portugal.



Les Aurores

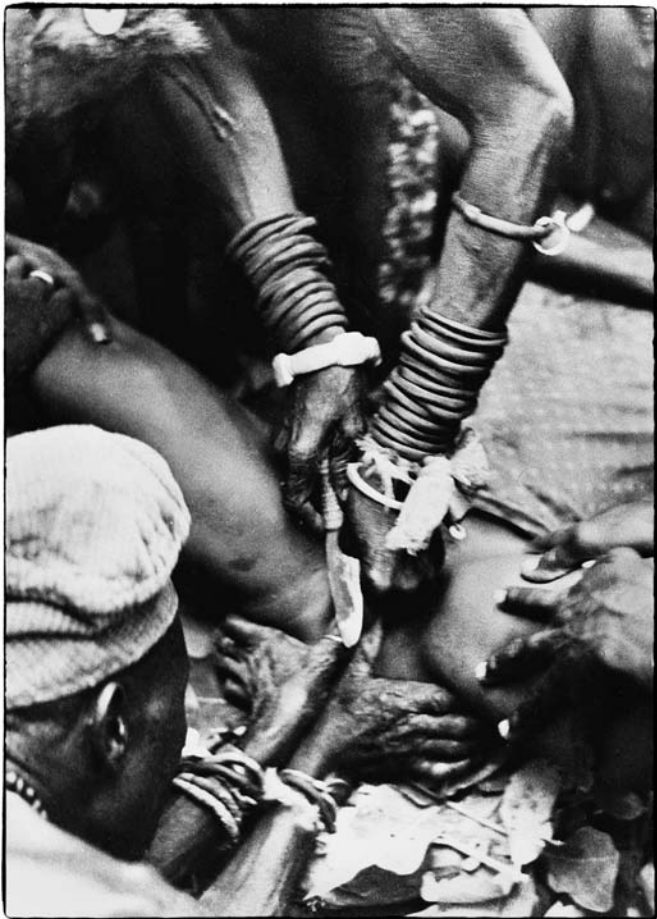
L'homme, les coups, la drogue, l'alcool, les clients. Avec les enfants pour témoins, ou derrière la porte. La plus terrifiante et la plus primitive prostitution de survie.

Quel que soit le pays, nous les nommons Aurores. Un jour en effet, Aurora nous a abordés pour nous dire qu'elle aimerait bien faire autre chose. Et nous avons décidé qu'ainsi s'appellerait Aurore chacune des jeunes filles que nous aurions le privilège d'aider à quitter leur terrible «métier» pour en apprendre un autre.

Accompagnement aussi fraternel que possible, infiniment patient, aides diverses, formation professionnelle. Crèche pour les petits, nourriture, soins, protection et tendresse.

Prendre en considération tous les morceaux de leur vie émietée, tenter de reconstruire le tout et les réinsérer dans le cours d'une vie ordinaire.

Pays: Colombie, Inde, Madagascar, Portugal, Tunisie.



Les mutilations sexuelles

Au couteau, à la pierre, lame de rasoir, morceau de verre, dans une atmosphère de fête ou de terreur, ou même à l'hôpital, des millions de fillettes, adolescentes, sont sexuellement mutilées. Inconscientes, consentantes ou de force.

Circoncision: ablation du prépuce clitoridien.

Excision: ablation du clitoris et des petites lèvres.

Infibulation: ablation du clitoris et des petites lèvres, lacération des grandes lèvres, couture du sexe. Puis désinfibulation, quand à l'occasion d'un mariage, on procède à l'ouverture du sexe au couteau ou à la corne de chèvre pour permettre les rapports sexuels.

Quelle que soit la mutilation pratiquée, il y a souffrance, supplice même, et toujours atteinte à l'intégrité humaine. Quand ce n'est pas la mort.

Mise à l'abri des jeunes filles et accompagnement durable propre à préserver leur sécurité et leur intégrité. Soins médicaux et interventions chirurgicales quand nécessaires. Sensibilisation des parents et des communautés.

Pays: Afrique, en particulier le Kenya, Suisse.



© YVAN MURESET

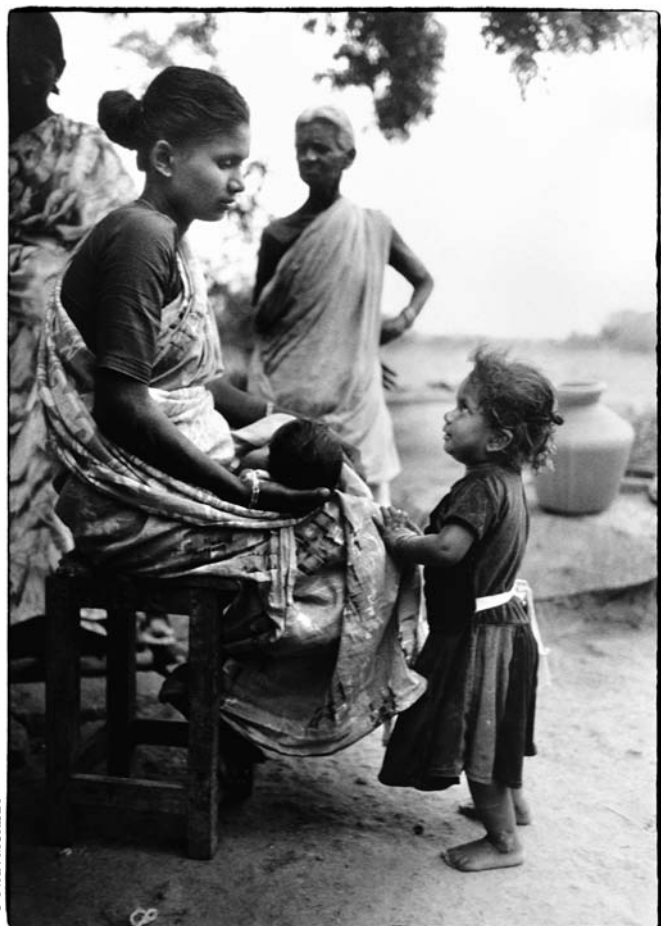
Femmes victimes de fistules

Les fistules obstétricales sont dues principalement à un accouchement prolongé, parfois de plusieurs jours, sans assistance médicale, mais peuvent être aussi la conséquence des mutilations génitales et mariages précoces. Si la fistule est située entre le vagin et la vessie (vésico-vaginale), l'urine s'écoule en permanence, et si elle est située entre le vagin et le rectum (recto-vaginale), la femme ne peut plus contrôler ses selles. Dans la plupart des cas, l'enfant meurt, et la femme souffre d'une incontinence permanente.

Pleurant leur enfant mort-né, incontinentes, honteuses de leur odeur repoussante, souvent rejetées par leurs maris et par la communauté, elles restent sans soins ni secours, alors qu'elles sont guérissables.

Sentinelles prend en charge la réparation chirurgicale de femmes qui n'y auraient autrement pas accès, faute de moyens, les aidant ainsi, par un accompagnement personnel et à long terme, à retrouver santé et dignité.

Pays: Burkina Faso, Kenya.



© YVAN MURSET

L'infanticide des filles

En Inde du Sud, par pauvreté, ou même parfois chez des gens aisés pour ne pas devoir diviser un héritage, ou encore parce que leur thème astrologique n'est pas propice à la famille, de nombreux enfants sont sacrifiés à leur naissance, des filles surtout. Parce qu'elles «coûtent plus cher» en cérémonies traditionnelles, habits, bijoux et puis, bien sûr, la dot, d'un montant souvent insoutenable pour les pauvres, et dont la belle-famille réclame des compléments tout au long de la vie. Pour autant qu'elle ne pousse pas la jeune femme au suicide, afin de pouvoir organiser un remariage avec nouvelle dot à la clef.

Sauver de la mort la petite fille bonne à tuer à sa naissance, puis donner à sa vie les moyens de la vie.

De la vie sauvable à la vie sauvée, de la vie sauvée à la vie à vivre.

Depuis 2004, c'est une organisation amie travaillant sur place qui assume ce programme de sauvetage.

Pays: Inde du Sud.

Les Princesses

Princesses, en mémoire d'une princesse saoudienne publiquement assassinée pour avoir aimé.

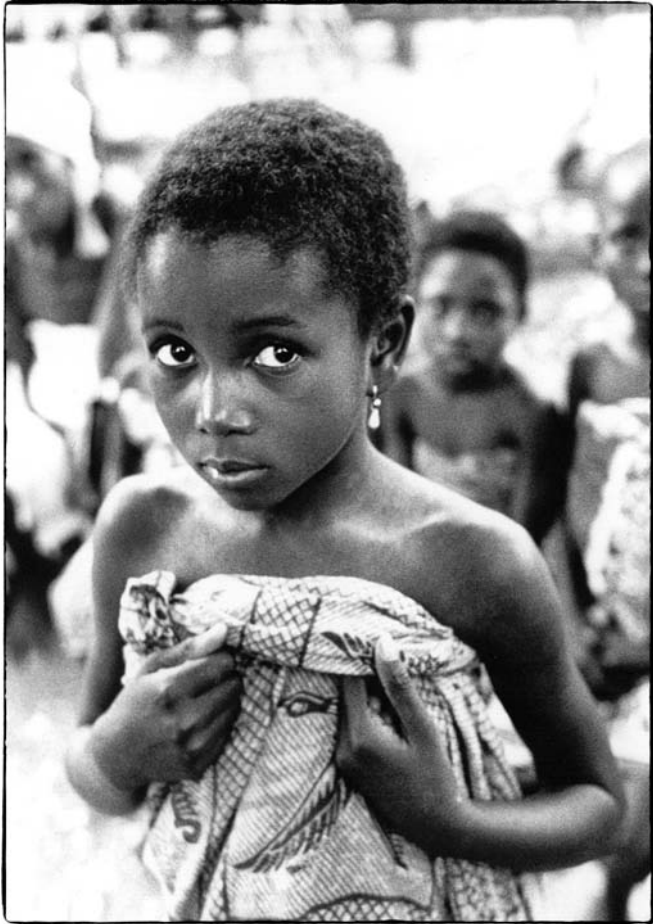
Coupables d'avoir entretenu ou subi des relations intimes que leur milieu réproouve, des milliers de jeunes filles ou femmes, en de nombreux pays, sont massacrées, persécutées, emprisonnées, lapidées. En vengeance de «l'honneur familial» ou en vertu de lois religieuses ou coutumières sauvages.

Rejetées de leur famille et de la société, elles ont pour choix le suicide, l'infanticide ou la prostitution.

Sauver ces martyres et les recueillir sur d'autres terres. Recommencer et assurer leur vie et celle du bébé qu'elles peuvent avoir au ventre ou dans les bras.

Si plusieurs dizaines ont pu être sauvées, sans cesse et partout, hier, aujourd'hui, demain, hurle le peuple immense des mortes inconnues.

Pays: Afrique du Nord, Émirats, Inde, Iran, Liban, Nigeria, Palestine, Yougoslavie.



© YVAN MURISSET

Filles et femmes esclaves Trokosi

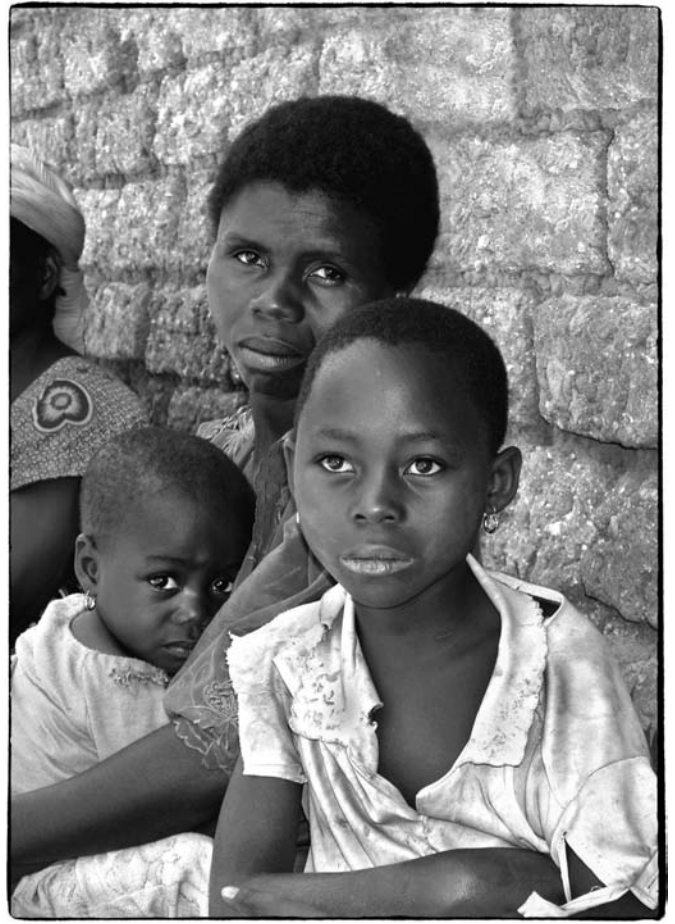
Depuis des siècles ou davantage, par milliers, elles sont asservies au Trokosi-System.

Trokosi: fille vierge offerte au dieu d'un sanctuaire, en réparation ou en châtement d'une faute commise par un membre de sa famille qui s'en trouverait, sinon, à jamais maudite.

En réalité: elle est livrée au prêtre de ce sanctuaire qui en dispose sexuellement à son gré dès sa puberté et l'exploite sous toutes les formes, des années durant ou sa vie entière.

Des négociations en vue de la libération définitive et irrévocable d'une quarantaine de petites ont pu être entreprises et menées à bien en 1996. Dans la foulée de cette grande et première libération, d'autres ont eu lieu du fait d'organisations locales qui, jusque-là, se limitaient à un travail de conscientisation des prêtres et des familles.

Pays: Ghana.

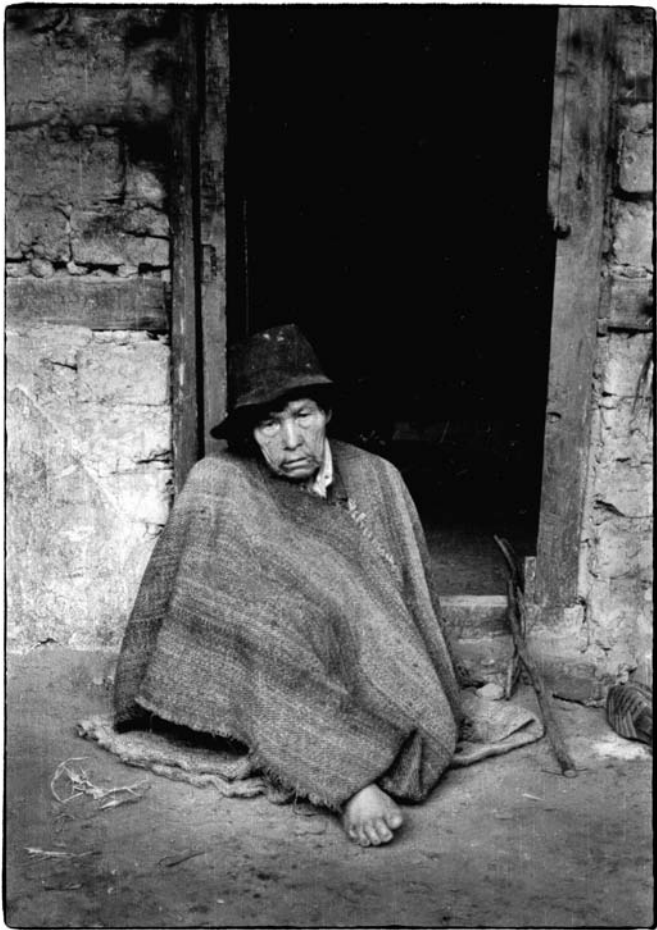


Filles et femmes violées de guerre

Elles ont entre deux et quatre-vingts ans. Elles sont piégées en allant aux champs, dans leur maison ou sur la place publique, seules ou avec leurs enfants, leurs maris ou des amis. Des hommes armés, parfois cinq, parfois dix ou vingt, les agressent, leur arrachent leurs vêtements et les violent sauvagement, l'un après l'autre. Si elles se débattent, ils les frappent, à mains nues, à coups de crosse ou de baïonnette. Certaines sont enlevées par des combattants pour servir d'esclaves sexuelles. D'autres sont mutilées ou grièvement blessées par des objets introduits dans leur vagin. D'autres encore sont tuées.

En 2007, Sentinelles a mis en place à Bukavu un dispositif de secours aux rescapées de ces massacres. Assurer la sécurité de ces femmes, tenter de leur redonner les moyens de revivre. Retricoter, maille à maille ensemble, leur vie déchiquetée.

Pays: République démocratique du Congo.



Les oubliés du monde

Petites vieilles et petits vieux complètement démunis, ruines logées dans des ruines. Provisions pour manger, contrôles médicaux, soins.

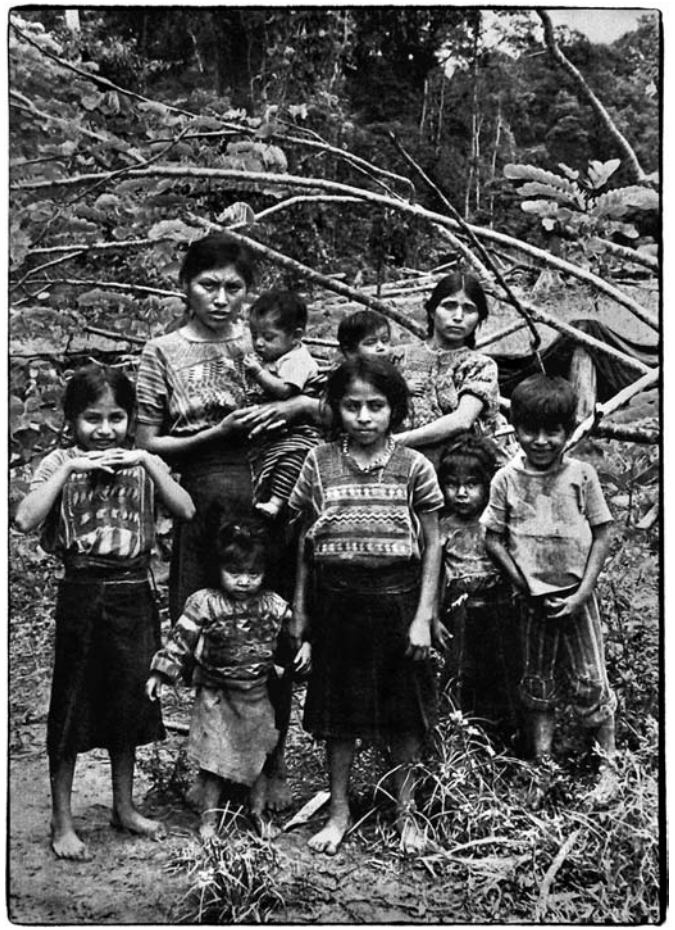
Population oubliée depuis des siècles, à l'abandon total. Région isolée, accessible à cheval, à mulet ou à pied. Visite mensuelle à chaque famille: aliments, lait en poudre, soins, soutien scolaire. Promotion réussie d'une petite opération «jardins potagers», latrines, un dispensaire.

Petite vieille, presque aveugle, vivant seule chez elle. Du charbon pour son poêle en hiver, de quoi se chauffer le corps et le cœur.

Jeune femme paraplégique vivant avec sa vieille mère malade. De quoi améliorer son quotidien: machine à laver, fauteuil roulant, médicaments. Et un accompagnement, afin de lui apporter une respiration dans sa vie de recluse.

Et tant d'autres... Alertés de leur détresse, comment passer au large d'eux? Puisqu'ils sont, il faut qu'ils vivent.

Pays: Colombie, Palestine, Pologne, Russie, Togo.



Populations martyres

Boat People. Chaque jour, échappées du Vietnam, des fillettes, des jeunes filles et des femmes sont massivement et sauvagement violées. À répétition. Déchiquetées, torturées, jetées à la mer. Dans une indescriptible folie de carnage et de pillage auxquels les hommes n'échappent pas.

Le Comité International contre la Piraterie naît de Sentinelles le 19 juin 1981. Faute d'argent pour continuer à payer le prix monstrueux de la location du bateau affrété pour leur porter secours, il n'a pu sauver que deux cents personnes.

Guatemala 1983. Chaque jour c'est le massacre. Le monstre général Ríos Montt laboure le peuple et brûle le pays. Bébés écrasés, filles violées, adultes massacrés, Indiens anéantis. Des dizaines de milliers de réfugiés dans leur propre pays.

Nourrir, soigner et habiller les orphelins, ainsi que les grandes filles qui n'ont plus à se prostituer pour subvenir aux besoins de leur famille.

Pays: Guatemala, Inde (Bhopal), Rwanda, Vietnam.



L'adoption internationale

«**D**ans leur désespoir inconscient ou lucide, des centaines de milliers d'enfants attendent d'être accueillis et aimés. Ce sont des déportés de leur propre vie.

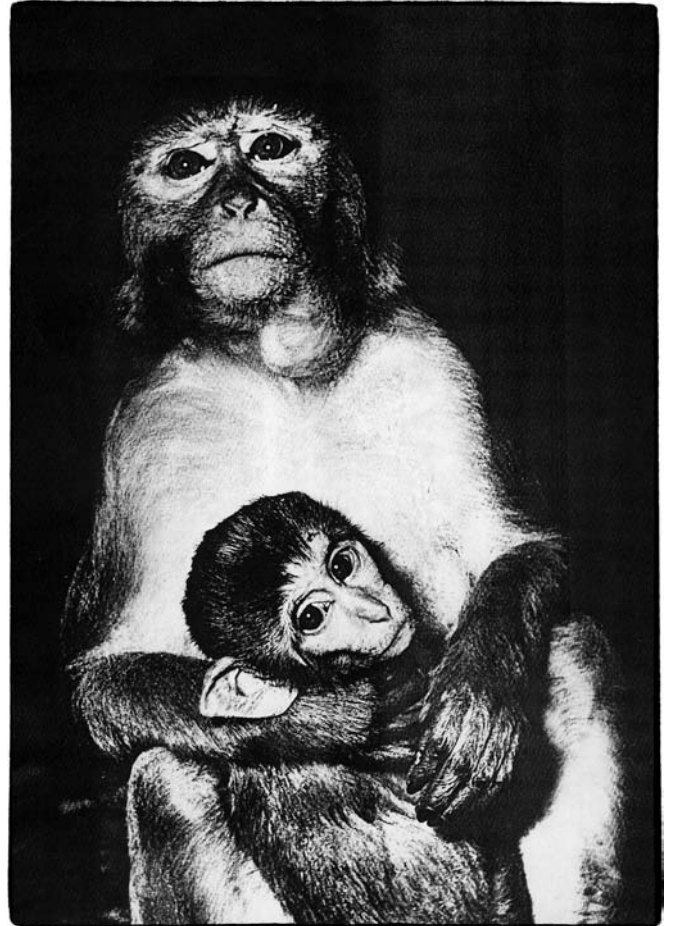
Marchandise d'asiles, orphelinats, «institutions», maintenus et détenus en état d'orphelins, exposés au hasard qui tourne bien ou finit mal, dans la multitude ou la solitude, l'hébétude, la maladie ou la mort.

Alors que les «institutions» coûtent une fortune pour peu de chose ou rien, l'adoption - qui coûte peu - sauve tout et pour toujours.

Solution naturelle et souveraine à l'abandon, quand elle n'est pas possible sur place, l'adoption internationale, dite aussi «interraciale», est cependant souvent la cible de certains «experts» pour qui la VIE des êtres a moins d'importance que d'«avoir raison».

Edmond Kaiser, 1981

Pays: Afrique du Nord, Brésil, Portugal, Roumanie, Rwanda.



Les innocents des innocents

«**N**ous avons vécu notre vie à savoir, en gros, qu'existe la vivisection et l'expérimentation animale et, sans rien vérifier, qu'elles servaient à quelque chose. En bons hypocrites que nous sommes, le mot «vivisection» passait comme passent la viande que l'on mange, les souliers qui nous chaussent, et la serviette de cuir que nous aimons bien.

Soudain, des livres que nous avons lus, littéralement terrorisés. Allant de page en page, de folie en folie, et d'horreur en horreur. Et cette vivisection, dont la notion confuse nous parcourait sans nous troubler, a tout à coup mêlé le sang et les larmes des bêtes à nos larmes et à notre sang.

Nous avons enfin compris que nos petits frères les Innocents réclament, tout comme d'autres, notre travail et nos efforts. Afin qu'ils soient protégés de mal et de torture, et respectés dans l'intégrité de leur personne radieusement enfantine.»

Edmond Kaiser, 1980

La charte

Parue dans la presse, cette terrible photographie d'une jeune fille angolaise, Rosita, la jambe arrachée par une mine antipersonnel, lance Edmond Kaiser à son secours, ce qui lui inspirera le texte de la charte de Sentinelles:

Si je sais qu'une petite personne a besoin que lui soient restituées sa jambe arrachée et une vie respirable, je les lui rendrai.

Sans recenser, avant de la consoler et d'agir, les milliers d'autres petites et petits.

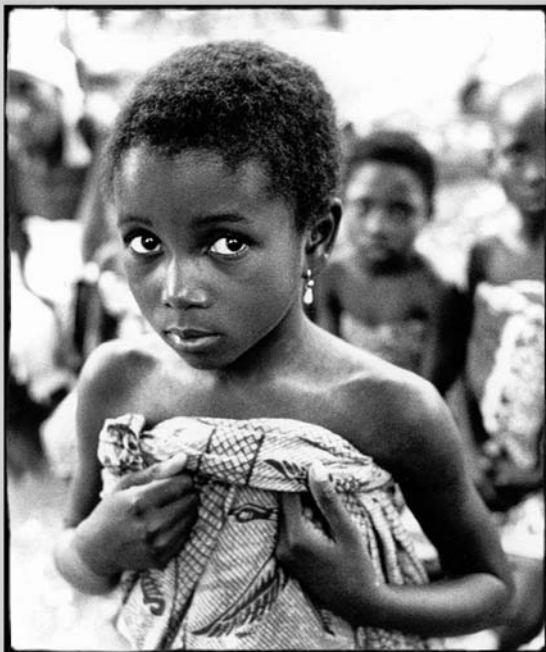
Lui faire son droit est juste.

Même s'il est odieux que ne soit pas fait, en même temps, le leur aux autres.

Si je ne le peux pour tout un peuple, du moins le puis-je pour UNE créature.

Et d'une en une et d'un en un, à s'y mettre nombreux on fait le tour de la terre.

Sentinelles n'est pas une vérité que l'on détient, mais une caresse que l'on propose.



© YVAN MURSET

Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne

EXPOSITION PHOTO « SENTINELLES, 30 ANS DE LUTTE »

du mardi 20 avril au samedi 1er mai 2010

mardi-vendredi 10h-18h, lundi 12h-18h, samedi 9h-18h

- 80 photographies illustrant les différents domaines de travail de Sentinelles.
- Espace consacré à Edmond Kaiser: textes, témoignages, photographies, vidéo.
- Dessins d'enfants de 14 classes d'écoles primaires de Lausanne portant leurs regards sur la vie d'enfants secourus par Sentinelles. Ces dessins seront mis en vente en format carte postale, au secours d'enfants en détresse.
- Atelier de dessin, pour les 7 à 15 ans animé par Ernesto Ricou, artiste et enseignant, les mercredis 15h-17h et les samedis 14h-17h.
- Mercredi 21 avril, journée des bénévoles de Sentinelles. Accueil à 17h, puis vernissage officiel de l'exposition à 18h.

Sentinelles
au secours de l'innocence meurtrie

Sentinelles travaille en pleine terre et en pleine chair, à la recherche, la découverte et le secours, d'innocentes et innocents, enfants et adultes à qui rendre la vie.

Edmond Kaiser

Les Cerisiers, route de Cery, CH-1008 Prilly/Lausanne (Suisse) Tél. 021 646 19 46 Fax 021 646 19 56 Site: www.sentinelles.org
Compte de chèques postal: Lausanne 10-4497-9 Banque Cantonale Vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT BCVLCH2L
Compte francs suisses: IBAN CH1200767000S04591540 Compte euros: IBAN CH1400767000T51127949 Abonnement CHF 20.-/an